

la religion en répandant le sang de ses ministres, et en foulant aux pieds leurs cadavres

J'entends un cri qui s'élève : C'est une prévision trop odieuse qui ne saurait jamais s'accomplir Oh ! ne le savons-nous pas ? il y a à peine trois ans, le tableau que je viens de mettre sous vos yeux, était une horrible réalité. Permettez-moi d'en appeler à vous, qui êtes venus exercer ici votre zèle, fils de St. Dominique, frères de quelques-uns des martyrs de cette fureur anti-chrétienne, et qui avez failli en être les victimes vous frémissez encore de la scène que je rappelle.

Nous sommes les fils de la France très chrétienne, elle-même fille aînée de l'Église, et nous en avons conservé la foi ; mais que l'esprit de la France impie et révolutionnaire passe en ce pays : hélas ! il éprouvera les désastres qui ont désolé la contrée qui a été notre mère-patrie ; les horreurs de 93 et de la commune de Paris en 1871, se répandraient sur cette terre aujourd'hui si religieuse, si tranquille.

Partout les mêmes causes produisent les mêmes effets. Otez à Dieu son empire sur un peuple, vous le livrez à la domination de l'enfer. Mais si le ministre du Seigneur n'est pas là sans cesse pour rappeler les enseignements de la religion, les apôtres du mal, du désordre, de toutes les doctrines funestes à l'homme et à la société, s'empareront de toutes les chaires dont le sacerdoce aura été exclu. Enlever au prêtre son influence sur l'éducation, c'est donc conduire une nation à la plus déplorable ruine.

Voilà quel serait le résultat de la thèse que nous avons combattue : avec quelle énergie ne doit-elle pas être repoussée de tous ceux qui sont attachés à leur foi et à leur pays.

Mais je le dis avec assurance : elle ne saurait prévaloir dans notre société, défendue contre elle par le souvenir des services que le clergé lui a rendus. La religion continuera à y exercer son influence salutaire sur l'éducation : et notre chère et belle patrie, dont elle a fait l'honneur et la félicité jusqu'à ces jours, devra à l'esprit dont elle l'animera de plus en plus, la gloire et la prospérité, qu'en retour de la conservation de sa foi, elle peut espérer de la Providence divine pour l'avenir.